



# LE BONHEUR DES UNS

**Texte et mise en scène : Côme de Bellescize**

**Avec David Houri, Coralie Russier, Eléonore Joncquez, Vincent Joncquez**

**Production** Théâtre du Fracas

**Coproductions** Le Carroi - La Flèche, La Coupole - Saint-Louis, L'Entracte - Scène conventionnée Art en Territoire - Sablé sur Sarthe, La 3<sup>e</sup> saison culturelle de l'Ernée, Scènes de Pays - Mauges communauté.

**Avec le soutien** de la région Pays de la Loire et de la ville du Mans, de la DRAC dans le cadre du plan de relance, et dans le cadre de résidences de création : du Carroi – La Flèche, de la 3<sup>e</sup> saison culturelle de l'Ernée, du Théâtre 13 et du Théâtre Jacques Carat - Cachan.

Le Texte a été accompagné par le collectif A Mots Découverts, il est publié aux éditions des Cygnes.

**Service de presse et diffusion : Zef**

Mail : [contact@zef-bureau.fr](mailto:contact@zef-bureau.fr)

## EXTRAITS DE PRESSE

Bellescize frappe fort parce qu'il ouvre des pistes de réflexion, même après la farce la plus drôle. Et dose au plus fin l'ironie vacharde et la douce amertume pour dépeindre les femmes et les hommes de son temps.

**Emmanuelle Bouchez - Télérama TT**

On ne fait pas que rire... ça grince et ça fait mal aussi.

**Jean Luc Porquet – Le Canard enchaîné.**

Un divertissement peut-être plus profond qu'il n'y paraît.

**Alexis Campion – le Journal du Dimanche**

Vif, bref et tranchant... On rit. On rit beaucoup... Le spectateur prend une bonne claque

**Armelle Héliot**

*Le bonheur des uns* est une gourmandise délectable, un bonbon acidulé qu'on adore savourer. Sans conteste, l'un des coups de cœur de la rédaction.

**Olivier Frégaville-Gratian d'Amore - L'œil d'Olivier**

Tous nos petits travers sont passés à la moulinette acide d'une comédie douce-amère, fort bien jouée, qui se moque habilement de notre désir de société parfaite et matérialiste.

**Hélène Kuttner – Artistikrezo**

Cette tragi-comédie philosophique, offre, par un rire libérateur, un temps nécessaire et bienvenu afin de dompter ses monstres intérieurs.

**Angelo Corda – Pluton Magasine**

Un spectacle à la fois loufoque et réfléchi.

**Véronique Hotte - blog Hottello**

Une réussite indéniable.

**Laurent Schteiner - Théâtres.com**

Une exploration sauvage et débridée des « philosophies » du bien-être... Des comédiens épatants.

**Sarah Franck - blog Arts-chipels**

Follement drôle, cruel et lucide, un régal !

Les quatre acteurs qui les interprètent sont remarquables

**Micheline Rousselet - blog Culture du SNES**

La pièce est un huit clos corrosif, absurde, dense est intense, servie par des comédiens justes et sincères. Les répliques fusent, incisive, grinçantes et drôles.

**Catherine Correze - blog Manitheia**

## Festival Off d'Avignon : dix-huit spectacles à ne pas rater

Une sélection de Fabienne Pascaud, Emmanuelle Bouchez et Joelle Gayot

La 75e édition du Festival d'Avignon bat son plein. De "Dorothy" à "Dépot de bilan" en passant par "Les Détaché.e.s", découvrez notre deuxième salve de sélection de spectacles à découvrir dans le Off.

### Le Bonheur des uns **TT**



*Le Bonheur des uns*, de Côme de Bellescize.  
Alain Szczuczynski

Après l'impératif *Soyez vous-mêmes* (créé en 2016 à Paris), l'auteur-metteur en scène Côme de Bellescize décortique dans cette nouvelle comédie – qu'il envisage comme la suite d'un diptyque consacré aux « *nouvelles injonctions sociales* » – l'obligation d'être heureux. Deux couples s'y font face, pour qui les solutions des uns ne sont pas celles des autres, les stratégies apparentes cachent des failles profondes et le naturel, une fois chassé, revient au galop. Le premier se pose donc LA question : est-il heureux ? Et faute de réponse probante, part enquêter chez les voisins qui, eux, donnent l'image du bonheur parfait. Dans cette joute entre les étripés aux yaourts périmés et les super cools adeptes de la méditation, des tempéraments s'affrontent (mention spéciale à Éléonore Joncquez et Coralie Russier) sur un rythme de plus en plus foutraque. Bellescize frappe fort parce qu'il ouvre des pistes de réflexion, même après la farce la plus drôle. Et dose au plus fin l'ironie vacharde et la douce amertume pour dépeindre les femmes et les hommes de son temps. – **E.B.**

**Jusqu'au 31 juillet, au Théâtre des Béliers, à 13h10. Durée : 1h10. Relâche les 19 et 26 juillet. Tél. : 04 90 82 21 07.**

# Le Canard enchaîné

« Le Canard enchaîné » – mercredi 14 juillet 2021

## Le Bonheur des uns

Quand un jeune couple moderne cherchant désespérément à être heureux se rend chez ses voisins, un autre jeune couple qui patauge à grand tapage dans les bonnes énergies, la bienveillance béate, la méditation systématique et la résilience revendiquée, on ne peut que se tordre de rire.

Surtout quand Côme de Bellescize est à l'écriture et à la mise en scène, et qu'il fait passer à la moulinette les si-rupeux discours baignés de



psychologie positive et de développement personnel tartignolle. Eléonore Joncquez en fait magnifiquement trop. On ne fait pas que rire : ça grince, et ça fait mal, aussi...

● Au Théâtre des Béliers, à 13 h 10.

Jean-Luc Porquet

# Le Journal du Dimanche

17h15, le 15 juillet 2021, modifié à 12h03, le 16 juillet 2021

**Les surprises abondent dans le Off avignonnais jusqu'au 31 juillet. Nous y avons croisé Jack London ivre, Lawrence d'Arabie en pleine forme et deux couples de voisins flippés mais hilarants. Nos coups de cœur 2021.**

*Le bonheur des uns \*\*\**



(Alain Szczuczynski)

Deux couples de voisins, l'un officiellement heureux, l'autre apparemment pas. Leur rencontre vaudevillesque provoque en enchaînement de situations tour à tour malaisantes et jubilatoires. Cathartiques ? Faisant tomber les masques, leurs conversations ajoutent les blessures de chacun et une tragédie passée en particulier : la perte d'un enfant. Avec une bonne dose de férocité et un quatuor d'acteurs inspirés pour nous embarquer le plus joyeusement possible dans sa sombre histoire (Coralie Russier, David Hourri, Eléonore et Vincent Joncquez, tous désopilants et volontiers déjantés), le talentueux auteur et metteur en scène Côme de Bellescize se moque ici des charmes trompeurs la psychologie positive, et autres absurdités en vogue qui, à dire vrai, ne font que décliner la bonne vieille méthode Coué. Régulé au cordeau dans un style épuré autour d'un canapé, ce spectacle ludique, aussi généreux que fluide, interroge notre aptitude au bonheur, notre propension à refouler nos blessures... Comment apprivoiser nos monstres intérieurs ? Affronter la complexité du réel ? Donnant à rencontrer deux couples bien dessinés mais au bout du compte très crédibles avec leurs fêlures, un divertissement peut-être plus profond qu'il n'y paraît.

Théâtres des Béliers, 13h10.

**Alexis Campion**

# Le Journal d'Armelle Héliot

Critiques théâtrales et humeurs du temps

2021-04-14

## Côme de Bellescize, la lucidité par la comédie

par Armelle Héliot

**Avec *Le Bonheur des uns*, l'écrivain et metteur en scène, nous plonge dans les contradictions d'une société qui fonctionne par rigides injonctions. Quatre virtuoses sont sur le ring.**

Côme de Bellescize est un classique. Un moraliste Grand Siècle -qui ne donne aucune leçon- mais dont la lucidité, teintée d'un pessimisme certain, agit au théâtre d'une manière fascinante. Il est à part. Il n'appartient à aucune école. Il est aussi original que libre.

S'il fallait trouver une manière commune à ses différentes pièces de théâtre, on dirait que la comédie légère, l'humour irrésistible, la sensibilité, peuvent basculer du côté de la farce cruelle, sinon de la tragédie épouvantable. Et d'un seul coup. En un instant. Comme un rappel cinglant de la réalité la plus éprouvante.

On rit. On rit beaucoup. Enormément. On rit et puis soudain tout se brise. Le spectateur prend une bonne claque. « *Tu ne t'en tireras pas comme ça* », semble-t-il nous dire...Et c'est souvent ce qui arrive aux protagonistes de ses pièces : ils croient que...mais ils se trompent. Jusqu'à quelques égarements qui font que du drame qui vous arracherait des larmes, vous rebasculez dans le rire le plus secouant...

Dans *Le Bonheur des uns*... sa nouvelle comédie, il nous laisse évidemment entendre que le malheur des autres n'est pas loin. Sauf que cela n'est pas si simple.

Dans un espace unique, un appartement d'aujourd'hui, réduit à des éléments de divan, une scénographie de Camille Duchemin, on fait la connaissance de deux couples. Elle, Coralie Russier, Lui, David Houri. Ils sont obsédés par l'idée qu'ils ne sont pas complètement heureux...Ils se cherchent, en quelque sorte. En face, la Voisine, Eléonore Joncquez, le voisin, Vincent Joncquez, eux, paraissent épanouis. Elle a beaucoup à dire. Elle se fait une joie de prodiguer ses conseils...

N'en dévoilons pas plus car les leçons de méditation, de quête de bien être, etc... sont désopilantes et Eléonore Joncquez a trouvé une manière de s'exprimer, de chanter ses phrases comme font les femmes qui pensent qu'elles sont au meilleur d'elles-mêmes, qui est irrésistible. A ses côtés, Vincent Joncquez (mari à la scène comme à la ville, rappelons-le), haute silhouette dans un vaste pull orange et visage rayonnant de bonheur, est idéal et s'amuse bien. David Houri, grave, inquiet devant les angoisses de son épouse, est remarquable. Très fin. Quant à la paniquée et désarmante « Elle », Coralie Russier lui donne son charme et son sens des nuances.

Il ne faut pas vous en dire plus. Comment tout bascule ? Ne le révélons pas ! Auteur, Côme de Bellescize poursuit ses interrogations sur notre société, comme il le faisait avec pièces, dont, par exemple le féroce *Soyez vous-même*. Mais tous ses textes sont taillés dans des interrogations sur notre monde, et le plus

souvent des interrogations très graves. Ici, on est dans une comédie, qu'il avive comme une sorte de vaudeville, avant que le tragique ne déchire le voile des apparences.

Conforté par une équipe artistique excellente, avec costumes de Colombe Lauriot Prévost, son de Lucas Lelièvre, lumières de Thomas Costerg, régie de Manu Vidal, l'écrivain et metteur en scène signe un spectacle qui fait rire et pleurer, sans facilité aucune.

C'est vif et bref –une heure dix- tranchant. Un spectacle qui aurait dû être joué depuis plus d'un mois en tournée. Cachan l'a accueilli pour deux représentations professionnelles et l'on espère que l'on pourra retrouver *Le Bonheur des uns*, cet été, aux Béliers, à Avignon.

**Spectacle vu au Théâtre de Cachan, le 13 avril 2021. Reprise espérée cet été, au Théâtre des Béliers, à Avignon. Texte publié aux Editions des Cygnes.**

# L'avant-scène théâtre

## L'ACTUALITÉ

### p. 66 Pièces à l'affiche

*Le Bonheur des uns*, Théâtre des Béliers, par Armelle Héliot

*La Valse du Guépard*, La Comédie Italienne, par Armelle Héliot

### p. 70 Enquête : Le théâtre en bande dessinée : Une histoire de planches, par Rodolphe Fouano

### p. 73 Lire

Suite aux mesures gouvernementales pour limiter la propagation de la Covid-19, les théâtres viennent de recevoir l'autorisation de rouvrir. Nous devrions pouvoir vous proposer à nouveau un agenda à partir de septembre 2021.

*Le Bonheur des uns*, un spectacle de Côme de Bellescize au Théâtre des Béliers. © Alain Szczepczynski

### Pièces à l'affiche

#### Le Bonheur des uns

Côme de Bellescize

Féroce et drôle



*Le Bonheur des uns*, un spectacle de Côme de Bellescize au Théâtre des Béliers. © Alain Szczepczynski

### Pièces à l'affiche

Écrivain, metteur en scène, meneur de troupe, Côme de Bellescize est une personnalité à part du monde du spectacle vivant. Il avait été distingué dès 2005 avec *Les Errants*. Depuis, il n'a cessé de travailler, en France mais aussi au Japon, où il a passé quelques saisons, mettant en scène *Jeanne au bûcher* d'Arthur Honegger, oratorio sur un poème dramatique de Claudel ou encore le joyeux *Béatrice et Bénédict*, d'Hector Berlioz d'après *Beaucoup de bruit pour rien* de William Shakespeare. Des productions très différentes qui l'ont conduit de Paris à New York. Il y a en lui du moraliste. Observateur acerbe de la société, il est grave et s'appuie sur des intrigues tragiques, telle que celle d'*Amédée* en 2012, ou dérangeantes, telle que celle d'*Eugénie* en 2015. Mais il sait aussi être très drôle. Dans son univers d'écriture, le rire est souvent d'une férocité certaine. Avec *Soyez vous-même*, il saisissait, en une fable cauchemardesque, une pratique sociétale pourtant familière. Il s'agissait d'un entretien d'embauche, qui mettait en présence une jeune femme motivée et une directrice épouvantable, aveugle et sadique...

*Le Bonheur des uns* se teinte d'une inspiration de même nature. Côme de Bellescize nous plonge au cœur d'une

situation apparemment banale : un couple en reçoit un autre, plus jeune. Ce sont les nouveaux voisins de ces deux personnages. Avec son inversion du « malheur des uns », *Le Bonheur des uns* laisse entendre les injonctions qui trament la pensée de ceux qui n'ont d'autre nom que « le voisin », « la voisine » et qui abreuvant de « bons » conseils ceux que l'auteur désigne comme « lui » et « elle ».

S'appuyant sur une équipe artistique excellente, le metteur en scène jette les protagonistes dans un espace rassurant. Mais elle et lui, les merveilleux Coralie Russier et David Houry, dans la candeur d'une génération qui se cherche, ont besoin de conseils. Angoissée et désarmante, « elle », grave et inquiet, « lui » sont excellents. Vincent Jonquez et Éléonore Jonquez, virtuoses rompus aux moirures de l'écriture et des cruelles audaces de l'écrivain, se délectent. Il s'amuse avec ce personnage qui a l'air si généreux ; elle compose, avec la voix chantante de celles qui pensent tout maîtriser. Le rire se déploie, explose, mais s'étrangle. Ici, les injonctions sur la manière d'être heureux sont toxiques. Comme dans la vraie vie, souvent.

Armelle Héliot

Théâtre des Béliers (Avignon), puis en tournée.



**Le livre.** En pleine tempête existentielle, un couple rend visite à des voisins à l'empathie et à la sérénité parfaites. Ce second couple aussi heureux qu'émerveillé va leur transmettre sa science du bonheur et leur faire découvrir une joie pleine, intense... mais éphémère. Lorsque le bonheur des uns fait le malheur des autres, la relaxation, la bienveillance et les promesses de résilience ne suffisent plus à dompter les monstres intérieurs... Éditions des Cygnes, 88 pages, 12 €

# L'OEIL D'OLIVIER

C H R O N I Q U E S   A R T I S T I Q U E S   &  
R E N C O N T R E S   C U L T U R E L L E S



## C'est quand le bonheur...

Publié le 28 juillet 2021

Au **Théâtre des Béliers** à Avignon, **Côme de Bellescize** présente sa dernière création *Le bonheur des uns*, une comédie féroce et délicieusement exquise. Continuant à explorer les normes sociétales et les injonctions sociales, il signe un spectacle mordant et caustique sur la quête absolue de bonheur.

Dans un immeuble que l'on imagine cossu, vivent sur le même palier, deux couples. L'un est triste, au bord du Burn out, l'autre rayonne, de manière profondément insoutenable, de joie de vivre. Persuadé que « *sa vie est un frigidaire vide* », le premier ménage, qui réunit deux êtres aigris, un peu trop cérébraux et incapables de spontanéité, s'invite chez leurs voisins, des sortes de bobos new-âge épanouis, afin de percer le mystère de cette béatitude permanente.

Derrière les stéréotypes et les clichés, des failles vont faire jour et modifier la perception des uns, l'équilibre fragile des autres. Avec beaucoup de dérision, d'ironie et d'humour, **Côme de Bellescize** questionne nos propres comportements et nous oblige à nous interroger sur nos vies, nos attentes, nos propres quêtes du bonheur.

Porté par un quatuor de comédiens virtuoses et hilarants –**David Houri**, cynique à souhait et pince sans rire, **Eléonore Joncquez**, follement lumineuse, **Vincent Joncquez**, irrémédiablement décalé et lunaire, **Coralie Russier**, faussement nunuche et irradiante de drôlerie – **Le bonheur des uns** est une gourmandise délectable, un bonbon acidulé qu'on adore savourer. Certainement, l'une des meilleures découvertes de ce festival d'Avignon le Off, Sans contexte, l'un des coups de cœur de la rédaction.

*Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

# la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

---

THÉÂTRE - GROS PLAN /AVIGNON OFF 2021

---

## Le Bonheur des uns de Côme de Bellescize



THÉÂTRE LES BÉLIERS / TEXTE ET MISE EN SCÈNE COME  
DE BELLESCIZE

Publié le 3 juin 2021 - N° 290

**Côme de Bellescize poursuit son travail autour des injonctions sociales et explore la quête du bonheur comme norme et dogme. Il crée une comédie au bord du gouffre, féroce et drôle.**

Après *Soyez vous-même*, comédie cruelle et débridée qui réinvente l'épreuve de l'entretien d'embauche, Come de Bellescize poursuit son travail sur les nouvelles injonctions sociales en explorant l'une des plus prégnantes : la quête du bonheur. Initiée dans les années 1990, elle s'impose en effet par le boom de la psychologie positive, le business du développement personnel, le culte d'un bien-être normé qui fait la preuve d'une vie réussie. Soyons zen, et tout ira bien ! Fidèle à sa démarche esthétique singulière, le Théâtre du Fracas s'aventure au-delà du miroir, fait exploser les cadres pour mieux révéler ce qui se cache sous les normes et les attentes.

## Rire libérateur

Entre intime et universel, les situations clairement établies partent en vrille, tout comme les personnages. Pour ce faire, Côme de Bellescize choisit l'humour grinçant, corrosif, qui fait tout péter, et laisse entre rire et cruauté surgir l'émotion. « *Le Bonheur des uns est une comédie féroce : il faudra la placer sur une ligne de crête avec d'un côté la vérité, l'humanité, la fragilité de ces personnages qui doit créer de l'empathie, et de l'autre leur bouffonnerie, dont l'absurdité suscite un rire libérateur.* » confie l'auteur et metteur en scène. Être heureux, est-ce devenir sourd aux malheurs du monde ? Est-ce se fier à une unique boussole, celle de la performance individuelle ? Afin de mettre en perspective ces questions, Côme de Bellescize confronte deux couples : l'un en manque de ressenti de bonheur qui rend visite à l'autre, voisins aussi heureux qu'énervants. Portée par un épatant quatuor de comédiens – David Hourri, Coralie Russier, Éléonore Joncquez et Vincent Joncquez –, la comédie se joue entre l'agencement des apparences et le surgissement de pulsions destructrices. Elle s'attache aussi à laisser émerger une poésie fragile et ambiguë qui, « *célébrant des vertus naïves, des fragilités assumées, crée une poche de résistance face au règne de la performance* ».

Agnès Santi

# La Provence

ÇA CONTINUE

## Avignon : 10 spectacles à voir dans le Off

1. "Le bonheur des uns" de Côme de Bellescize. Un couple peine à atteindre cet idéal du bonheur qu'on ne cesse de nous vendre, devenu une performance égocentrique et capitaliste. Cette tragicomédie éclaire sur cette nouvelle injonction sociale, entre caricatures mordantes et autodérision. (Jusqu'au 31 juillet à 13 h 10 au Théâtre des Béliers, relâche le 26. 15,5 à 22€).

# Avignon, au fil du off

par ARMELLE HÉLIOT

*Brève sélection de spectacles intéressants et qui se donnent dans des salles qui respectent les règles, notamment les intervalles entre deux représentations.*

## **Le Bonheur des uns**

Côme de Bellescize a composé une comédie très drôle, méchante et même franchement très féroce. Un jeune couple qui aurait tout pour être heureux, se sent mal. Ces deux victimes du temps ont une idée dangereuse : ils consultent leurs voisins, légèrement plus âgés qu'eux. Quelles sont les recettes du bonheur ? Un quatuor épatant, comme sur un ring, échange répliques cocasses et perfidies. Coralie Russier et David Houri, sont les jeunes en recherche. Ils sont sensibles et délicats, personnages vulnérables face à la puissance de feu de Vincent Joncquez et au déchaînement snob et vipérins de l'épouse qui a beaucoup de conseils à donner et qu'incarne la grandiose Eléonore Joncquez. Rire, rire, cela fait tant de bien !

***Théâtre des Béliers, 53, rue du Portail Magnanen. A 13h10. Durée : 1h10. Jusqu'au 31 juillet. Relâches les 19 et 26 juillet. Tél : 04 90 82 21 07. Salle 1.***

# Toute La Culture.



## LE BONHEUR DES UNS

### Avignon OFF : « Le bonheur des uns », une tragi-comédie éclairante

12 JUILLET 2021 | PAR DAVID ROFÉ-SARFATI

*Le théâtre des Béliers accueille la dernière création de Côme de Bellescize : Le bonheur des uns, une comédie éclairante et tragique sur les injonctions qui nous gouvernent.*

Depuis les années 90, sous couvert de démocratisation du bonheur, cette nouvelle science a ouvert la voie au boom du business du développement personnel, transformant le bonheur en bien de consommation dont la possession mènerait à tous les succès. En défendant une conception matérialiste et utilitariste de l'être humain, avec comme seule boussole la performance individuelle et la rentabilité, elle nous rend imperméables, indifférents et nourrit un égocentrisme collectif.

*Le Bonheur des uns* est le deuxième volet d'un diptyque sur les nouvelles injonctions sociales. Après *Soyez vous-même*, farce sur l'authenticité dans la vie professionnelle, cette nouvelle comédie explore comment l'exigence de bonheur, cette nouvelle norme de réussite sociale, vient nous faire dérailler intimement et collectivement. En s'appuyant sur le travail d'Eva Illouz dans son essai Happycratie, Côme de Bellescize tente de soulever les paradoxes et de montrer les travers de l'humanisme en kit dont la psychologie positive fait la publicité. Il en fait le moteur d'une comédie qui navigue entre le vaudeville, l'absurde et le féroce.

La pièce débute dans une ambiance d'ironie réjouissante : un couple d'aigris jaloux et cérébraux invitent leurs voisins qui dégoulinent de sérénité boboïde et de bonheur obscène. On l'aura compris : les caricatures mordantes sont au rendez-vous tandis que l'humour prend progressivement le pas sur l'ironie. Le spectacle tient plus du rire sur soi que du rire sur l'autre, les traits s'affinent pour dessiner dans cette autodérision des situations en nuances. Et l'empathie nous gagne. Dans la genèse du bonheur, à chacun son aptitude, ses coups du sort, et la marge de manœuvre qu'il peut se donner. L'injustice est partout, qui pense qu'il pourrait en être autrement ? Aussi, la méthode Coué masque les petites brèches, mais échoue à reboucher les gouffres.

La pièce est défendue par 4 comédiens punchys et drôles au service de dialogues dont la richesse ne s'impose jamais au spectateur. Cette pièce est une nouvelle réussite de Côme de Bellescize. Les applaudissements autant que le buzz autour de la pièce prouvent que ce *Bonheur des uns* fait le bonheur du festivalier.

# Avignon 2021, troisième épisode : les perles du Festival OFF

Hélène Kuttner

Le bonheur des uns



© Alain Szczuczynski

Le bonheur des uns ne fait pas toujours celui des autres. Lui (formidable David Houri) est mariée à Elle (Coralie Russier) mais ces deux-là, face à nous dans leur appartement beige feutré, s'interrogent sur leur bonheur. Chacun aime l'autre, possède un travail, gagne sa vie, mais le réfrigérateur fait trop de froid, et le canapé est mal placé. Bref, ça râle, ça grince, ça dysfonctionne en raison du diktat qui exige de tous le bonheur collectif. Et quand ces deux-là débarquent chez leurs voisins, un autre couple, ils découvrent des êtres que la psychologie positive et les pratiques new age ont totalement lénifiés, modelés, assagis. Eléonore Joncquez (la voisine) et Vincent Joncquez (le voisin) sont décidément trop *cool*, trop sereins. Seraient-ce les grains de raisins secs qui font office de pilule du bonheur ? Et quel est le cruel secret qui jaillit de cette coquille si lisse ? La pièce écrite et mise en scène par Côme de Bellescize déploie des dialogues drôles et acérés, mêlant les tonalités du quotidien et du tragique en passant par le lyrique. De la voisine excessivement zen et au sourire crispant à l'institutrice débordée (Elle) et au bord du burn-out, du râleur impénitent (Lui) au citadin écolo et sans reproches (le Voisin), tous nos petits travers sont passés à la moulinette acide d'une comédie douce-amère, fort bien jouée, qui se moque habilement de notre désir de société parfaite et matérialiste.

*Théâtre des Béliers, 13h10*

LE BONHEUR DES UNS, bestiale introspection.



Par Angelo Corda

Farce implacable sur la recherche du bonheur et sur l'injonction de nos sociétés à l'éprouver, **Le Bonheur des uns**, arpente les méandres existentiels de deux couples qui se noient.

Ménage conventionnel (très convaincants, **Coralie Russier** et **David Houri**), ils ont tout pour être heureux, mais ne le sont pas. Pourquoi ? Entêtés, ils partent alors en quête de cette félicité tant recherchée qui se situe chez leurs voisins (incroyables **Éléonore** et **Vincent Joncquez**), incarnations parfaites d'allégresse et de béatitude. Les traumatismes et les fêlures intérieurs remontent sans crier gare. Le bonheur des uns pourrait-il réellement produire le malheur des autres ?

Dans un décor aux lignes épurées signé **Camille Duchemin**, le dernier acte jubilatoire du diptyque écrit et mis en scène par **Côme de Bellescize**, est une petite pépite d'intelligence. Inspiré par l'essai *Happycratie* d'**Eva Illouz**, il interroge avec acuité et grande lucidité, l'absurde de la conception utilitariste de l'être humain, la démocratisation forcenée du bonheur réduite à l'état de bien de consommation. Une dénonciation féroce du règne de la performance et de l'égoïsme collectif.

En ces temps de chimères numériques, d'altération des comportements par les réseaux sociaux, cette tragi-comédie philosophique, offre, par un rire libérateur, un temps nécessaire et bienvenu afin de dompter ses monstres intérieurs.

Très réussi !



## Le bonheur des uns..., texte et mise en scène de Côme de Bellescize, à partir de 14 ans.



Crédit photo : Alain Szczuczyński.

***Le bonheur des uns...***, texte et mise en scène de **Côme de Bellescize**, à partir de 14 ans.

Le bonheur même désabusé conserve sa part de mystère – une aspiration, un besoin, une pulsion, celle de la vie: « *Je ne sais pas (...) si le bonheur se supporte mal ou si les gens le comprennent mal, ou s'ils ne savent pas très bien celui qu'il leur faut, ou s'ils savent mal s'en servir, ou s'ils s'en fatiguent en le ménageant trop, je ne le sais pas; ce que je sais, c'est qu'on en parle, que ce mot-là existe et que ce n'est pas pour rien qu'on l'a inventé.* » (Marguerite Duras, *Le Square*).

*Etre heureux/heureuse* à partir d'actions, de situations, d'événements passagers, évoque l'état d'un bonheur éphémère – désir, plaisir, joie de vivre et gaieté. L'abondance des mots de bien-être et d'euphorie – *agrément, allégresse, béatitude, félicité...* – offre les images d'un bonheur dérisoire.

La chasse au bonheur, objet d'un espoir toujours déçu, serait une perspective dynamique de vie.

L'auteur et metteur en scène de théâtre, Côme de Bellescize, qui crée *Le bonheur des uns...*, estime que depuis les années 1990, sous couvert de démocratisation du bonheur, cette nouvelle science, nouvelle injonction sociale, a ouvert la voie au boum du business du développement personnel, transformant le bonheur en bien de consommation dont la possession mène au succès.

Comment trouver sa vocation et donner du sens à sa vie ? Comment se relever après des échecs ? Comment se construire ? Comment gérer ses émotions, guérir les blessures du passé ? Ont pignon sur rue et sur le Net des sites commerciaux de « développement personnel ».

Le « développement personnel » œuvre à l'amélioration de la connaissance de soi – valorisation de talents potentiels, amélioration de la qualité de vie personnelle, réalisation des aspirations. Psychologie, philosophie, diététique, sport pratiqué avec ou sans religion et ésotérisme. Ce volontarisme prône l'abandon des idées négatives pour une reformulation en pensées positives.

Formateurs en management ou vente, philosophes New Age, artisans du coaching, éducateurs et spécialistes du travail, thérapeutes, tous voient dans le développement personnel un mantra pour se transformer, se défaire de certains caractères et améliorer ses performances.

Dans le spectacle à la fois loufoque et réfléchi de Côme de Bellescize, Lui et Elle, un jeune et joli couple installé, ne se sentent pas heureux en dépit de leur confort personnel. Ils s'inquiètent : doit-on modifier sa vie quotidienne ou changer radicalement de mode de vie ou changer d'identité ?

Or, le succès sourit aux gens heureux dont un exemple est le couple du Voisin et de la Voisine qui les indisposent fortement de leur rayonnement arrogant : ces voisins sereins et bienveillants usent d'empathie envers leurs semblables, bien disposés à partager leur science du bonheur avec eux.

Toutefois, les voisins conseillent au couple morose qu'il leur faut parler fort en répétant qu'ils sont heureux : « *Nous sommes heureux ! Nous sommes résilients !* » La consigne est claire : « *Ecouter son propre cœur battre à l'intérieur de soi. La recette du bonheur, c'est de se rendre étanche aux malheurs du monde pour explorer son intériorité.* » Peu avant, il fallait, disait-on, « *Ecouter, regarder, flâner, s'émerveiller... imposer le calme à l'extérieur pour trouver le calme à l'intérieur.* »

La comédie burlesque s'amuse du vaudeville et de la farce absurde et féroce, révélant les paradoxes et les travers de « l'humanisme en kit dont la psychologie positive fait la publicité ».

L'alternative à la sommation d'un bonheur-roi est « l'humour corrosif et jubilatoire, une échappée vers une poésie sensible, entre violence et fragilité, laideur et beauté, poésie aux vertus naïves, des fragilités consenties, créant une poche de résistance face au règne de la performance ».

Aussi voit-on chez les protagonistes scéniques des poses élégantes, paisibles et maîtrisées, et d'autres antithétiques, désordonnées et déroutées, manifestant la perte brute de tout contrôle.

Via la méditation – repli silencieux jusqu'au détachement total en passant par les techniques du yoga, contrôle du souffle et concentration intime, conditions d'un vide mental -, et grâce à un grain de raisin tenu dans la main, Lui et Elle, devenus des corps automates à l'esprit absorbé en un point fixe, accèdent à une joie pleine mais de courte durée, tant pour les uns que pour les autres. L'intrigue verse dans la farce

corrosive, quand la situation bascule et que le fameux bonheur saisi change de camp : le recours à la relaxation, à la bienveillance et à la résilience n'y feront rien.

La direction d'acteurs est nette, un quatuor savant et percutant qui tourne à la folie. David Hourri incarne le bobo qui pourrait être satisfait, articulant librement sa pensée à l'expression aisée, tout en souffrant malgré tout d'un mal ineffable d'existence. Il s'en livre à sa partenaire, plus distante et plus sûre d'elle en apparence, une enseignante qui évoque rapidement les aléas d'une carrière – points, nominations, établissements, élèves difficiles ... -, ne se faisant guère d'illusions sur la vie et ne comprenant pas les interrogations obstinées de son compagnon. Coralie Russier cultive une réflexion désabusée posée sur la réalité, une sensibilité sur laquelle elle souhaite garder la main.

Vincent Jonquez – propension distante à l'humour et à rire de tout – interprète le Voisin, élégant et affable, se faisant un plaisir à dominer la mêlée alentour avant le surgissement brutal des revers.

Eléonore Joncquez – la Voisine inénarrable -, aveuglée par ses convictions, résout son personnage comme une équation du second degré, elle mime d'abord la gentillesse patiente et avenante face à ses interlocuteurs pour, peu après et roulant sur le sol, se métamorphoser en furie intempestive de tragédie antique. Pythie, prophétesse, devineresse et voyante, elle est partie « ailleurs », loin d'elle-même et de son prétendu bonheur pour aller à la rencontre de l'autre et du monde : « *Je me suis perdue, j'ai erré, et partout, où que j'aille, j'espérais te trouver...* », une thérapie d'universalité.

Parle-t-on de science, d'art, de technique, à propos du bonheur ? Rimbaud, ironique, évoque la magie : « *J'ai fait la magique étude/ Du bonheur que nul n'élude.* » (Arthur Rimbaud, *Ô saisons*).

Véronique Hotte

Représentation presse et professionnelle du 12 avril 2021, au **Théâtre Jacques Carat à Cachan (Val-de-Marne)**. Tournée reportée à **L'Entracte à Sablé sur Sarthe (Sarthe)**, au **Reflet à Saint-Berthevin (Mayenne)**, aux **3 pierrots à Saint-Cloud (Yvelines)**, au **Théâtre de Châtillon (Hauts-de-Seine)**, aux **Scènes de Pays, Mauges communauté (Maine-et-Loire)**, en juillet 2021 au **Théâtre des Béliers à Avignon (Vaucluse)**, le 10 novembre 2021 à **La 3ème saison culturelle de l'Ernée (Mayenne)**, le 10 décembre 2021 au **Théâtre de Maisons-Laffitte (Yvelines)**.

## LE BONHEUR DES UNS

**Théâtre des Béliers**, 53 Rue du portail Magnanen, 84000 – Avignon  
du 7 au 31 juillet à **13h30**, relâches les 12,19 et 26 juillet



Photo © Alain Szczuczynski

Elle et lui vivent en couple, ils ont tout pour être heureux et pourtant ils ne le sont pas. Il a même remarqué que son frigo est triste, c'est peu dire. La tristesse les envahit. Ils vont voir leurs voisins qui affichent avec outrecuidance un bonheur parfait bavant sur tout l'intérieur de leur appartement. On ne peut s'empêcher de penser à ce courant de pensée né après mai 68 où on recherchait le bonheur à tout prix. La façon de parler, les expressions et les attitudes de la voisine sont en plein dedans, attitudes et discours qu'on va retrouver dans les années 90.

Le bonheur, ça se cultive, se met en mots, s'affiche dans le design, le Feng Shui.

Alors en rendant visite à leurs voisins ils vont tomber dans la marmite du bonheur comme Obélix chez les Gaulois.

Le couple en mal-être au départ prend les voisins avec une certaine distance, puis peu à peu, il est conquis et adhère à leur démarche « grain de raisin ». Il croit au bonheur, à ce bonheur matériel et artificiel il faut le reconnaître.

Mais ce bonheur est fragile et peut sombrer à tout instant. Les voisins en font les frais.

La vie est un piège infernal où l'existence de chacun peut à tout moment être remise en cause, où l'harmonie peut être de courte durée. Ainsi la quête du bonheur est une quête illusoire, pleine de rebondissements et de pièges.

L'auteur metteur en scène a conçu un intérieur adapté où les personnages sont piégés, comme les oiseaux quand ils leur font manger du pain alcoolisé. L'individu est libre mais son bonheur n'en dépend pas, son bonheur est fragile, il peut sombrer à tout instant.

On est en pleine réflexion existentielle. On pense à Camus et son Sisyphe, peut-on les imaginer heureux à leur tour. Mais leur bonheur, il est où, il est lié à quoi ? C'est le gros problème.

Une belle mise en scène, dans un décor tiré au cordeau et bien sur un jeu des comédiens magique, tous les quatre sont excellents, ils portent la pièce à son maximum. Une belle réussite.

**Jean Michel Gautier**

# Antiphil'

Dans le Off



Le bonheur des uns de Côme de Bellescize © A. Szczuczynski

## Le bonheur des uns

Trouver le bonheur (ou pas) : voilà ce que nous propose **Côme de Bellescize** à travers la rencontre explosive entre deux couples. Pourquoi les autres sont-ils heureux ? Quelle est leur recette ? Comment accède t-on au bonheur ? Dans le bonheur des uns, la psychologie positive et la méditation côtoient jusqu'à l'écoeurement les drames personnels et le malaise existentiel. L'humour est féroce jusqu'à l'absurde et ça marche ! Les 4 comédiens impeccables (**Vincent et Eléonore Joncquez, Davd Houri et Coralier Russier**) déploient une belle amplitude de jeu dans cette recherche éperdue de bonheur. Un spectacle qui gratte et qui fait réfléchir à notre folle époque.

[Jusqu'au 31 juillet au Théâtre des Béliers à Avignon](#)

# Et si on allait au théâtre ce soir ?

Une comédie 100% second degré sur la quête du bonheur. Pourquoi pas...



## Le pitch ?

Un couple aigri et en quête de bonheur rend visite à ses voisins, vraisemblablement les amoureux les plus heureux du monde. Pourquoi sont-ils heureux et pas eux ? Finalement, qu'est-ce que le bonheur et comment l'atteindre ? C'est toutes ces questions que pose ce spectacle, avec humour et (surtout) dérision. À prendre au 1000ème degré.

## Et, "Le bonheur des uns", ça donne quoi ?

Décapant.

Dès le démarrage du spectacle, le ton est donné : les dialogues sont acérés, les personnages aigris à souhait. Les rires fusent dans la salle. Bref, c'est parti !

Cette comédie à l'humour grinçant n'y va pas de main morte sur les clichés. Mais si l'effet caricature fonctionne bien au début, il est plus difficile d'y adhérer jusqu'à la fin du spectacle. Les personnages sont bien incarnés mais manquent un peu de finesse. Certains gags qui nous font rire au démarrage deviennent lassants lorsqu'ils se répètent. Pour autant, on a ri devant tant de cynisme et de folie qu'apporte ce spectacle. Aussi, on a apprécié le croche-patte à la psychologie positive et à tout ce qui en découle. Sans accrocher avec tous les partis-pris, on a passé un bon moment de rigolade devant "Le bonheur des uns". Et, au final, on a apprécié la morale de ce spectacle, pourtant bien cachée derrière un délire poussé à l'extrême.

## Pour qui ?

Sans aucun doute, les amateurs d'humour noir.

## Le petit + ?

La scène de crise de nerf d'un personnage, particulièrement drôle.

## Et, "Le bonheur des uns", ça joue où ?

Festival Avignon Off 2021

Théâtre des Béliers Avignon

Jusqu'au 31 juillet à 13h10, relâches les lundis